

Quelques exemples d'actions concrètes

Jeux de rôles contre la violence

Un mardi de mai, 80 collégiens des Lilas et de Romainville ont pris part avec la compagnie Naje à des saynètes inspirées de situations de violence.

Le diagnostic du Contrat local de sécurité et de prévention de la délinquance (CLSPD) a fait apparaître la nécessité de prévenir les violences et d'apaiser les tensions entre les jeunes des « quartiers politique de la ville » (QPV). La mobilisation des polices (nationale et municipale), n'empêche pas des tensions latentes notamment entre certains Lilasiens et Romainvillois. Dans ce contexte, la politique de la ville prend corps.

La rencontre sur le temps scolaire entre trois classes de 4^e des collèges Houël, Courbet et Curie en « terrain neutre », à savoir l'auditorium de la médiathèque Romain-Rolland, a été possible grâce au théâtre forum de la

compagnie Naje. Les comédiens ont permis d'extérioriser et verbaliser « cette violence que l'on a tous subie une fois ou renvoyée à quelqu'un », aux dires de l'animatrice.

A travers des mises en situation tirées d'histoires vraies adaptées par six comédiens, les collégiens se sont insérés dans des saynètes vécues par certains membres de l'assemblée. Quand la compagnie joue l'arrivée d'une nouvelle collégienne en cours d'année qui se fait piéger en donnant son Facebook à des ados mal intentionnés, les insultes fusent. Le suicide, l'entraide, l'empathie sont autant de thèmes improvisés par des collégiens volontaires. Une bienveillance qui s'oppose aux notions primaires de

« guerre de territoire » et de peur de l'inconnu prônées par certains de leurs aînés.

Refuser la violence des clichés

La seconde saynète relatait un père refusant que son fils s'oriente dans le secteur de la petite enfance. Il dégageait une violence verbale ainsi qu'un climat de haine dans le regard d'asservissement envoyée à sa femme. Le collégien, impliqué et sage comme une image lors de son stage de 3^e dans une crèche, renvoyait son mal-être par des coups au collège. A chaque proposition d'impro, les mains se sont levées pour refuser les clichés. Épidermiques ou raisonnées, ces interventions ont démontré que le dialogue représente la première étape du désamorçage de la violence. Devant la bêtise et l'acharnement d'irréductibles, l'appel à un professeur peut être un premier pas avant de saisir la Justice. En repartant, il était impossible de savoir qui était collégien à Romainville ou aux Lilas.



La compagnie Naje, acronyme signifiant Nous n'Abandonnerons Jamais l'Espoir, a proposé aux collégiens romainvillois et lilasiens de « remplacer sur scène la personne avec qui vous êtes en solidarité face à la violence jouée par nos comédiens ».